

on se rappeler le souvenir de tout ce qu'il a fait pour celle-ci, sans être pénétré d'estime et de reconnaissance pour sa mémoire? S'il eût vécu à Rome ou à Athènes, ses concitoyens lui auraient érigé des statues. Ce n'est pas sans une extrême surprise que j'ai cherché inutilement son portrait dans les salles de l'Hôtel-de-Ville.

Il survint, dans ces entrefaites, un événement qui semblait devoir altérer ce bonheur, par le danger où cette ville se vit exposée d'encourir la disgrâce de son souverain; lequel heureusement n'eut point de suites fâcheuses. Michel-Antoine de Saluces, seigneur de la Mante, chevalier de l'ordre du roi, commandait dans la citadelle (1) et avait toujours vécu dans une parfaite intelligence avec le gouverneur et les habitants; le premier janvier 1585, il remit la place au duc d'Epéron, moyennant la somme de vingt mille écus, avec le consentement de sa majesté qui avait elle-même ménagé ce traité dans le voyage qu'elle fit à Lyon l'année précédente. Le duc d'Epéron, que le haut degré de faveur qu'il occupait retenait auprès du roi, en confia la garde au sieur du Passage, gentilhomme du Dauphiné, qui lui était entièrement dévoué. Mandelot craignit que ce puissant favori n'eût fait cette démarche que pour parvenir plus aisément à le priver de son gouvernement, et s'en saisir lorsqu'il en trouverait l'occasion favorable; cette crainte n'était pas sans fondement, il s'était aperçu que le duc d'Epéron ne le perdait pas de vue, principalement depuis qu'il avait refusé de prêter l'oreille à toutes les propositions qu'il lui avait faites pour s'en démettre en sa faveur; Mandelot, voulant se maintenir dans son gouvernement, jugea ne le pouvoir faire avec sûreté, tant que la citadelle, occupée par son concurrent, donnerait la loi à la ville : il résolut donc de l'en chasser et s'y placer lui-même. Pour parvenir à ces fins, de concert avec les échevins, il fit secrètement lever dans la ville trois compagnies de gens de pied, commandées, l'une par Humbert Grollier, sieur du Soleil, capitaine de la ville; l'autre par le sieur de Masso, son lieutenant; et la troisième par le sieur de la Grange, capitaine de sa garde. Le jour assigné, qui fut le deuxième de mai 1585, ces trois compagnies, soutenues d'une partie des Suisses qui étaient en garnison dans la ville et d'une partie des deux-cents Arquebusiers, se glissèrent à nuit close et les mèches éteintes, dans la maison de la Tourrette, située proche la porte saint Sébastien, où ils passèrent la nuit dans un profond silence; le lendemain, fête de la sainte Croix, à l'ouverture de la porte, qui se fit dès que le jour commença à paraître, ils sortirent hors de la ville avec les mêmes précautions, se suivant à la file par le fossé qui était tout le long de la courtine de la citadelle, avec tant d'ordre, qu'ils ne furent pas aperçus par les sentinelles; puis entrèrent dans la place par la porte du côté de la campagne, qui leur fut ouverte par le sergent-major de la garnison, qui avait été gagné avec une somme d'argent de deux mille écus qu'il toucha ensuite. Le sieur du Passage, qui y commandait, était déjà descendu à la ville;

(1) Cette citadelle avait été construite en 1564 par ordre du roi Charles IX, pour garantir la ville contre les surprises des Calvinistes. — Voyez la note de la page 20, ci-après.